

## L'INNOVATION AU SERVICE DES VILLES ET DES TERRITOIRES

**05 Novembre 2015 - Villa Méditerranée, Marseille.**

Conférence organisée par l'Office de Coopération pour la Méditerranée et l'Orient (OCEMO) dans le cadre de la Semaine Economique de la Méditerranée



### Intervenants :

- **Assia Bensalah Alaoui, Ambassadeur Itinérant de sa Majesté Mohamed VI, Roi du Maroc, co-présidente, Office de coopération Economique pour la Méditerranée et l'Orient (OCEMO).**
- **Jean Marc Rolain, Professeur, IHU Méditerranée Infection, APHM Marseille La Timone :** un hôpital intelligent sur les mécanismes de la transmission des maladies infectieuses ;
- **Philippe Baudouin, Directeur d'études, IDATE,** un bureau d'études qui accompagne stratégiquement et opérationnellement les collectivités locales dans leurs plans d'innovation ;
- **Emad Hind, Co-fondatrice, Faciligo,** une plateforme numérique basée sur la géolocalisation, au service des métropoles et de la cohésion sociale ;
- **Joël Dampierre, Ingénieur d'affaires, Cityway',** une société de services spécialisée dans les technologies de l'information appliquées au domaine de la mobilité ;
- **Outmane EL HASSANI, Directeur, OCP Entrepreneurship Network,** une initiative portée par la Fondation OCP, qui vise à promouvoir et soutenir les écosystèmes entrepreneuriaux marocains, notamment pour soutenir l'émergence et le développement de startups innovantes.

### Modérateur :

**Pierre Massis, Délégué général, Office de coopération Economique pour la Méditerranée et l'Orient (OCEMO)**

### **Quand l'innovation fait rayonner la Méditerranée**

Apporter des solutions toujours plus modernes et innovantes aux consommateurs, c'est actuellement le credo des entreprises privées. Mais qu'en est-il à l'échelle des villes et territoires ? C'est ce qu'a voulu explorer l'Office de Coopération Economique pour la Méditerranée et l'Orient (OCEMO), le jeudi 5 novembre 2015 dans le cadre de la Semaine Economique de la Méditerranée, en organisant un atelier sur l'innovation, modéré par son délégué général Pierre Massis. Cinq entreprises sont venues apporter leur expérience et présenter leur offre ou projet.

A l'instar de la relation entreprises/consommateurs, les villes ont bien compris qu'elles doivent continuellement s'adapter aux besoins de leurs usagers. De plus en plus de services innovants, destinés à faciliter la vie du citoyen sont proposés. Certains d'entre eux contribuent même fortement à assurer le rayonnement du territoire et la création d'emploi.

## **Quand la science devient intelligente**

C'est le défi relevé par l'IHU Méditerranée Infection, un projet pilote d'hôpital intelligent, spécialisé dans la recherche et le traitement des maladies infectieuses et tropicales. L'origine du projet « Méditerranée Infection » stipule que l'avancée dans le domaine des maladies infectieuses requiert la coordination de la recherche, de la surveillance épidémiologique, du diagnostic et du soin sur un même site. Celui-ci encore sous forme de projet s'organise autour d'un bâtiment de 21 186 m<sup>2</sup> entièrement informatisé avec des détecteurs infrarouges de fièvre et qui sera livré en 2016. Au sein de ce bâtiment, doté de technologies innovantes et d'une structure unique en Europe, une part importante de l'activité des chercheurs et enseignants vise à comprendre le mécanisme de contagion d'une maladie infectieuse dans les hôpitaux. « *Tout est en wifi, ce qui permet de suivre et de tracer tout ce qui se passe dans l'établissement* » explique Jean-Marc Rolain, Professeur à l'IHU. Financé à hauteur de 73,2 millions d'euros, il s'agit du financement national le plus important accordé à un IHU.

L'image de l'Institut, c'est aussi celle de son directeur, Didier Raoult, auteur le plus publié au monde sur le sujet des maladies infectieuses, qui, par sa présence à Marseille, contribue à positionner la ville comme un territoire d'excellence en matière de recherche. L'établissement a favorisé l'émergence d'initiatives très innovantes sur le territoire avec la création en 2015, de huit start-up innovantes et de vingt emplois, grâce à une subvention de 4 millions d'euros.

« *Une nouvelle forme de partage et de compréhension des connaissances* » c'est l'objectif visé par ce pôle de compétence qui souhaite aussi réunir « *dans un même bâtiment les chercheurs et les partenaires industriels* » explique le Professeur Rolain. Une configuration qui, pour l'instant, n'existe qu'aux Etats-Unis.

## **Des politiques numériques innovantes pour des villes intelligentes**

Avant d'arriver à mettre en place de tels projets, les villes doivent d'abord « *s'interroger sur la politique numérique qu'elles souhaitent mettre en place* » précise Philippe Baudouin, Directeur d'études chez IDATE Consulting.

Son bureau d'étude accompagne les acteurs publics dans cette démarche, en mettant à leur disposition des données sur les avancées numériques d'un territoire et le potentiel de ce dernier, afin de réfléchir à l'installation de nouveaux services.

C'est le principe du *Data Discovery Challenge*. L'analyse et l'interprétation de ces données vont permettre de répondre à des problématiques essentielles : comment composer avec le numérique et comment diffuser cette innovation sur l'ensemble du territoire ?

Vaste chantier qui s'ouvre pour les collectivités, car difficile d'ignorer l'impact du numérique sur les territoires. On assiste à une « *concentration du modèle de smart city* » confirme Philippe Baudouin. « *Le concept a été repris par plusieurs villes : Marseille, Montpellier, Lyon, Paris, Barcelone et New York, engendrant une compétition entre ces dernières. Même les plus petites villes veulent inclure ce concept dans leur politique territoriale.* » Actuellement, les principales thématiques qui intéressent les collectivités sont l'efficacité énergétique et l'enjeu de la mobilité.

## **L'innovation en faveur de la mobilité et du lien social**

Des entreprises privées, conscientes de l'importance grandissante des enjeux liés à la mobilité, ont développé des applications pour tenter d'apporter des solutions aux habitants des villes.

C'est le cas de l'entreprise Cityway' qui a initié le projet Optymod Lyon, une application, basée sur un système GPS multimodal en temps réel. Elle permet à l'utilisateur, pour un trajet donné, de combiner,

plusieurs modes de transports, dont les transports « doux » comme le vélo ou la marche, pour arriver soit plus facilement, soit plus rapidement, soit plus écologiquement à destination.

Véritable outil au service de l'utilisateur, l'application propose de personnaliser le trajet en fonction du profil de l'utilisateur en prenant en compte son âge, sa condition physique et les moyens de transport à disposition. Sont ainsi proposés à chaque personne les solutions de transports les plus adéquates à leurs capacités et leurs envies.

L'objectif recherché est de réduire la congestion des villes et d'optimiser les ressources. Pour Joël Dampierre, chargé de mission chez Cityway' et directeur covoiturage, « *la ville doit être fluide pour attirer des entreprises. Il est donc nécessaire d'utiliser au mieux les infrastructures existantes* ». Ce projet a été primé au salon international des systèmes de transport intelligents de Tokyo en 2013.

Autre initiative en faveur de la mobilité, et favorisant également le lien social, primée au concours d'application *Open Data* autour du voyageur TER de la SNCF, Faciligo favorise l'accessibilité des transports publics pour les personnes à mobilité réduite. Grâce à une application basée sur l'exploitation des données en temps réel, ces personnes pourront être mises en relation avec des volontaires, pour les accompagner durant leurs déplacements.

« *Il s'agit là de créer un lien intergénérationnel et d'offrir la possibilité de réaliser un acte solidaire. C'est 40% de la population qui est concerné par ce besoin d'aide à la mobilité* », signale Hind Emad, co-fondatrice de la start-up. « *80% de cette population est normalement prise en charge par sa famille* », l'ambition de ce dispositif, était d'élargir cette solidarité au-delà du cercle familial.

Afin de multiplier les opportunités de déplacement, la plateforme, inspirée du modèle Blablacar, assure aux personnes ayant besoin d'aide, un accompagnement sur la base d'affinités communes, avec un système de notation des accompagnateurs et des accompagnés. Un procédé gagnant-gagnant puisque pour les accompagnateurs, il est prévu une réduction du coût de l'abonnement. L'application sera lancée en 2016 à Montpellier, d'abord au niveau des bus et des tramways, pour ensuite être déclinée dans d'autres métropoles et sur d'autres moyens de transport, comme les trains, le covoiturage et les avions.

« *La mobilité devient fondamentale* » sur les territoires souligne Assia Bensalah Alaoui, Co-présidente de l'OCEMO, « *le prolongement des services à la personne pose un problème chez les populations vieillissantes en Europe.* »

### **Une innovation tournée vers la jeunesse et l'entrepreneuriat**

Sur l'autre rive de la Méditerranée, ce ne sont pas les initiatives qui manquent pour encourager l'innovation, comme le démontre le témoignage d'Outmane El Hassani, Directeur d'Entrepreneurship Network, de la Fondation OCP, basée à Casablanca.

L'intention de la structure est de faire converger l'activité de la Fondation vers le secteur de l'entrepreneuriat. Son directeur la présente comme « *un facilitateur entre tous les acteurs de l'écosystème* », avec pour objectifs de favoriser l'état d'esprit entrepreneurial et d'offrir les services et ressources nécessaires au développement de start-up. « *Nous devons favoriser les connexions entre les acteurs de l'écosystème pour répondre aux difficultés économiques* », ajoute-t-il.

Pour ce faire, ils travaillent notamment avec le milieu universitaire afin de connecter des étudiants avec des porteurs de projets par le biais d'incubateurs et organisent des compétitions entre porteurs de projets. En 2015, ce n'est pas moins de 300 start-up qui ont été accompagnées, avec pour objectif principal de leur donner plus de visibilité afin d'encourager la jeunesse à franchir le pas vers l'entrepreneuriat.

Assia Bensalah Alaoui rappelle qu'« *il est primordial de maintenir les talents dans leur écosystème d'origine* ». Une problématique également présente au Maroc, un pays où le modèle de l'entrepreneuriat d'origine familiale, ne correspond plus aux attentes de la population. « *La jeunesse, fait face à un véritable besoin de voir se développer une nouvelle culture entrepreneuriale, une attente qui correspond au processus de démocratisation du pays.* »

Au terme de cet atelier, la Co-présidente de l'OCEMO a salué ces projets encourageants pour le territoire. Force est de constater, que les initiatives innovantes sont de plus en plus présentes dans les villes méditerranéennes et pourraient être la solution, pour faire face aux défis auxquels le territoire sera confronté dans les années à venir.